



FAVORISER LA NATURE DANS LES CARRIÈRES



Depuis 1993, les carrières ont l'obligation de remettre en état le site à la fin de l'exploitation. Cependant, les enjeux de biodiversité doivent être pris en compte tout au long de la vie de la carrière, avant, pendant et après. Avec l'appui des associations de protection de la nature, les industriels peuvent adapter leurs plans d'exploitation pour préserver et enrichir la biodiversité sur leurs sites.

Ainsi des aménagements simples permettent d'accueillir certains oiseaux :

- Délimiter des zones de quiétude pour éviter tout dérangement en période de nidification ;
- Installer un radeau recouvert de graviers au milieu de la zone en eau pour favoriser la nidification de la sterne pierregarin ;
- Rafrâichir tous les 2 ans les parois sableuses pour l'hirondelle de rivage et le guépier d'Europe ;
- Aménager quelques vires et surplombs, assez hauts dans le front de taille rocheux pour l'installation du faucon pèlerin, du grand corbeau ou du grand-duc d'Europe ;
- Conserver des zones planes nues favorables à l'œdicnème ou au petit gravelot, et des zones d'éboulis pour le traquet motteux ;
- Surveiller l'apparition des espèces invasives (buddleia, jussie, xénope...) et lutter rapidement contre leur développement.

Ces aménagements offrent des conditions favorables pour la nidification de certaines espèces pendant et après l'exploitation. Au fil du temps cependant, une intervention humaine est nécessaire pour que ces conditions propices perdurent. Seule une gestion continue du milieu garantit la pérennité de cette richesse écologique.

Avant la mise en application de mesures de gestion, un diagnostic qualitatif et quantitatif de l'avifaune est nécessaire. Il permet de mieux adapter les mesures au cas particulier de chaque carrière.

UN PARTENARIAT FRUCTUEUX ENTRE LES NATURALISTES ET LES CARRIERS

Depuis plusieurs années, les associations de protection de la nature et l'UNICEM Nouvelle-Aquitaine, la fédération des entreprises de carrières et de matériaux de construction, ont noué un partenariat privilégié. Des suivis scientifiques ont démontré que les carrières, en exploitation ou réaménagées, peuvent abriter un patrimoine biologique exceptionnel. L'accompagnement des professionnels du secteur par les associations permet aussi bien de concilier l'activité industrielle et la préservation de la faune et la flore, que de sensibiliser et former les salariés aux enjeux de biodiversité.



CALENDRIER DE NIDIFICATION

Le tableau ci-dessous présente la nidification complète des espèces classées par type de carrières : roches massives ou alluvionnaires, et par ordre chronologique de la reproduction. La période de nidification englobe la construction du nid, la couvaison et l'élevage des jeunes. Certains individus d'une même population peuvent s'installer plus tôt, et d'autres finir leur reproduction plus tard.

		Période sensible											
Type de roche	Espèces	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Massive	Grand-duc d'Europe												
	Grand corbeau												
	Faucon pèlerin												
	Hirondelle de rochers												
Alluvionnaire	Œdicnème criard												
	Petit gravelot												
	Sterne pierregarin												
	Hirondelle de rivage												
	Traquet motteux												
	Pipit rousseline												
	Guépier d'Europe												

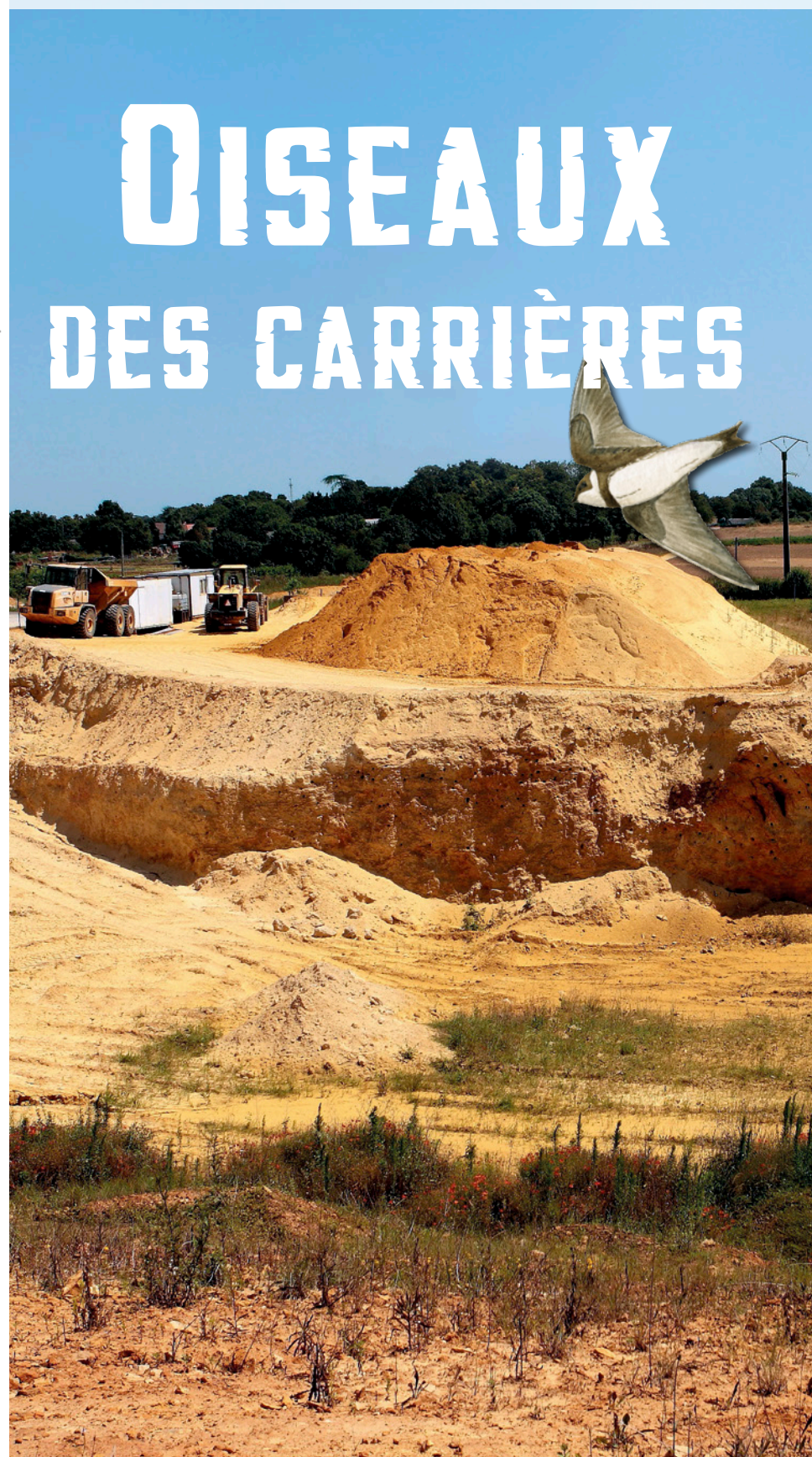
Action réalisée avec le soutien financier de :



Votre interlocuteur local :



Conception et réalisation : © LPO / 2024 / Photographies de couverture : Alain Bouleah, Johan Tillet, Thomas Williamson / Dessins : François Desbordes, Veronique Gaudichon, Katala Lipova / Impression Snip imprimée sur papier issu de forêts gérées durablement et blanchi sans chlore.



OISEAUX DES CARRIÈRES

De nombreux oiseaux fréquentent les carrières à un moment ou à un autre de leur cycle biologique : certains pour se nourrir, d'autres pour se reproduire ou encore pour passer l'hiver. On appellera « oiseaux des carrières » ceux qui s'y reproduisent. Ces nicheurs ont des besoins précis qu'ils trouvent souvent réunis dans ces milieux si particuliers mais également très évolutifs. Avec un peu d'attention, il est possible de mieux les accueillir dans nos carrières.



LES GRAVIÈRES OU CARRIÈRES ALLUVIONNAIRES

À partir des années 1960, l'extraction du sable et des graviers est en plein essor. Des centaines de kilomètres de routes sont construites, des bâtiments en béton et des maisons se multiplient dans le paysage. Les granulats deviennent la ressource la plus consommée après l'eau. Les alluvions, déposées par les fleuves il y a des millions d'années, sont extraites dans les vallées à proximité des cours d'eau (en moyennes ou basses terrasses). Qu'elles soient sèches ou humides, les zones ainsi créées offrent des refuges pour de nombreux animaux et plantes.



LES CARRIÈRES DE ROCHES MASSIVES

Les carrières de roches massives résultent de l'extraction d'une couche de roche plutôt homogène et compacte telle que le granit, le calcaire ou l'ardoise. Des explosifs servant à l'abattage créent ainsi des fronts de taille pouvant atteindre six à quinze mètres de haut. Ce mode d'exploitation fait naître des falaises artificielles en escaliers. La faune et la flore peuvent s'y installer, notamment lorsque l'exploitation ne se fait pas sur l'ensemble du front de taille.



Aménagement d'un radeau à sternes sur le site de Saint-Cyr





● Guêpier d'Europe

Sans conteste le plus coloré des oiseaux de notre territoire, il se repère facilement grâce à son chant flûté. Migrateur, il est ponctuel et revient d'Afrique dès les premiers jours de mai. Le guêpier creuse alors, dans la paroi sableuse d'une carrière ou d'une berge de rivière, un tunnel horizontal de 60 centimètres à 2,5 mètres, terminé par une chambre ovale. Il y nourrit sa nichée avec de gros insectes capturés en vol.



● Hirondelle de rivage

Cette espèce niche en colonie dans une paroi meuble sableuse et sans végétation, de cours d'eau ou de gravière. Chaque couple y creuse une galerie au fond de laquelle il élève jusqu'à deux nichées. Au début de l'été, la colonie est particulièrement animée de l'incessant va-et-vient des adultes nourrissant leurs poussins.



● Petit gravelot

De petite taille, il peut passer inaperçu. Son cri à l'envol permet cependant de le repérer. Il fréquente les îles et les plages de sable ou de galets. C'est dans les secteurs dénudés qu'il installe son nid au sol, à même les cailloux auxquels ses œufs ressemblent. Les jeunes, vulnérables, ont un plumage mimétique qui les rend presque invisibles.



● Sterne pierregarin

Cette migratrice recherche des milieux sableux et des grèves pour nicher, avec peu de végétation et à l'abri des prédateurs terrestres. Ces milieux correspondent aux îlots remaniés chaque année par les crues des grands cours d'eau ainsi qu'aux îlots des carrières. La proximité d'étendues d'eau, sources de poissons, est l'autre élément indispensable à son installation. L'espèce étant très sensible aux dérangements, la tranquillité des sites de nidification est nécessaire à la réussite de sa reproduction.

ACCUEILLIR LES OISEAUX DANS LES CARRIÈRES

Pour satisfaire leurs besoins d'aménagements, les humains extraient granulats, pierres et minéraux du sous-sol. Ils créent ainsi de nouveaux milieux. Qu'elles soient sèches ou en eau, les carrières représentent souvent des refuges intéressants pour un grand nombre d'espèces animales et végétales.



● Œdicnème criard

D'autres espèces peuvent s'installer...

L'activité des carrières génère des milieux particuliers susceptibles d'accueillir des oiseaux parfois peu communs. Dans les secteurs plats à la végétation clairsemée, on trouve des espèces originaires des milieux steppiques. L'œdicnème criard est un limicole qui fréquente les milieux secs. Comme le petit gravelot,

il niche à même le sol. Le pipit rousseline et le traquet motteux sont deux passereaux migrateurs qui vivent dans les milieux ouverts. Le pipit niche au sol, à l'abri d'une touffe de végétation, tandis que le traquet place son nid dans un tas de pierres ou une anfractuosité.



● Pipit rousseline



● Traquet motteux

● Faucon pèlerin

Ce prédateur hors pair est rupestre : il a besoin de falaises pour installer son aire et de perchours pour surveiller son territoire ou guetter le passage de passereaux dont il se nourrit. Dès février, les œufs sont déposés à même la roche d'une vire ou d'une niche, plus rarement dans l'ancien nid d'une autre espèce. Le faucon pèlerin est sensible au dérangement.



● Hirondelle de rochers

Plus grande que l'hirondelle de rivage, elle s'en distingue par l'absence de collier brun et la présence de petites taches blanches sur la queue. Elle affectionne les escarpements rocheux possédant des zones de surplomb et abrités du vent et de la pluie. Les colonies ne comptent généralement que quelques couples qui maçonnent leur nid en forme de demi-coupe à partir de boue. Seule hirondelle partiellement migratrice, elle peut s'observer l'hiver autour du bassin méditerranéen.



● Grand corbeau

Resté commun dans les massifs montagneux, le grand corbeau reconquiert lentement les plaines. De plus grande taille que les autres corvidés, il construit son nid de branchages préférentiellement sur la vire d'une paroi rocheuse mais peut également utiliser un arbre adéquat. La reproduction débute dès la fin de l'hiver. Son cri sonore et rauque permet de l'identifier de loin, tout comme son vol plané qui évoque celui des rapaces.



● Grand-duc d'Europe

Mimétique, ce grand hibou est difficile à apercevoir. On le détecte souvent par son chant, qu'il émet dès le mois de novembre, et par les restes de ses proies, peaux de hériçons notamment. Fréquentant les escarpements rocheux, le grand-duc adopte facilement les fronts de taille de carrières, même en activité. Il gagne ainsi de nouveaux territoires en plaine.



© Bernard Liegeois

© Émile Barbelette

© Johan Tillet

© Johan Tillet

© Christian Aussagué

© Émile Barbelette

© Christian Aussagué

© Christian Aussagué